mals and Plants in their proper Colours, than from the moſt exact Deſcription without them: Wherefore I have been leſs prolix in the Diſcription, judging it unneceſſary to tire the Reader with deſcribing every Feather, yet I hope ſufficient to diſtinguiſh them without Confuſion.

As to the Plants I have given them the *Engliſh* and *Indian* Names they are known by in theſe Countries: And for the *Latin* Names I was beholden to the above-mention'd Learned and accurate Botaniſt Dr. *Sherard*.

Very few of the Birds having Names aſſign'd them in the Country, except ſome which had *Indian* Names; I have call'd them after *European* Birds of the ſame Genus, with an additional Epithet to diſtinguiſh them. As the Males of the Feather'd Kind (except a very few) are more elegantly colour'd than the Females, I have throughout exhibited the Cocks only, except two or three; and have added a ſhort Deſcription of the Hens, wherein they differ in colour from the Cocks, the want of which Method has cauſed great Confuſion in works of this Nature.

Of the Paints, particularly Greens, uſed in the Illumination of Figures, I had principally a regard to thoſe moſt reſembling Nature, that were durable and would retain their Luſtre, rejecting others very ſpecious and ſhining, but of an unnatural Colour and fading Quality: Yet give me leave to obſerve there is no Degree of Green but what ſome Plants are poſſeſs'd of at different Times of the Year, and the ſame Plant changes it's Colour gradually with it's Age, for in the Spring the Woods and all Plants in General are more Yellow and bright, and as the Summer advances the Greens grow deeper, and the nearer their Fall are yet of a more dark and dirty Colour. What I infer from this is that by comparing a Painting with a living Plant, the difference of Colour, if any may proceed from the above-mention'd Cauſe.

As to the *French* Tranſlation I am oblig'd to a very ingenious Gentleman, a Doctor of Phyſick, and a *French-man* born, whoſe Modeſty will not permit me to mention his Name.

ou j'avois projetté d'abord de faire graver mes Deſſeins. Enfin, encouragé par les bons avis, & les Inſtructions de cet inimitable Peintre Mr. Joſeph Goupy, *je me mis au fait de la maniere de graver, & entrepris de la faire moi-même; & quoique je n'aye pas ſuivi la methode des Graveurs, qui eſt de hacher les traits, aimant mieux ſuivre le trait des plumes, ce qui demande plus de travail, je me flatte que ma maniere a mieux réuſſi pour mon deſſein.*

Il eſt ſi néceſſaire pour bien entendre l'Hiſtoire naturelle d'enluminer les deſſeins qui en repreſentent quelque partie, que je puis aſſurer qu'on ſe formera une meilleure Idée des Plantes, & des Animaux en les voyant repreſentés avec leurs couleurs naturelles, que par la deſcriptions la plus exacte ſans le ſecours des figures: C'eſt pourquoi je me ſuis moins étendu dans mes deſcriptions, & j'ai cru qu'il étoit inutile de fatiguer le Lecteur, en s'arrêtant ſur chaque plume en particulier; cependant j'eſpere que j'en ai dit aſſés pour les diſtinguer ſans confuſion.

J'ai donné aux Plantes les noms anglois & indiens, par leſquelles elles ſont connûes dans ces Païs là, & le Dr. Sherard, *ce ſçavant & exact Botaniſte, a eu la bonté de me fournir les noms latins.*

Comme dans le Païs il y a peu d'oiſeaux qui ayent des noms particuliers, excepté quelques uns qui ont des noms Indiens, je leur ai donné ceux des Oiſeaux Européens de la même eſpêce, avec un Epithète qui les diſtingue. Dans tout mon Ouvrage, je n'ai repreſenté & decrit que les Maſles de chaque eſpêce d'oiſeaux, parceque généralement leurs couleurs ſont plus belles que celles des Fémelles, hors deux ou trois Exemples, ou j'ai adjouté une courte deſcription de la Fémelle, & des couleurs qui la diſtinguent du Mâle; en négligeant cette Méthode, il s'eſt gliſſe beaucoup de fautes dans les Ouvrages de ce genre. Dans le choix des couleurs, & en particulier des Verds, pour enluminer les planches, j'ai ſur tout eu attention à employer celles qui approchent le plus du naturel, qui ſont les plus durables, & conſervent le mieux leur luſtre, & j'ai rejetté les autres quoique brillantes & apparentes, mais peu naturelles, & d'une qualité à ſe paſſer bientôt. Cependant qu'on me permette de remarquer qu'il n'y a point de nuance de Verd dont quelques plantes ne ſoient colorées en differents tems de l'année, & la même plante change ſa couleur en vieilliſſant, car dans le Printems les Bois, & toutes les plantes en general, ſont plus jaunes & plus brillantes, & à meſure que l'Eté avance, le Verd devient plus foncé, & vers le tems de la Chutte, il eſt encore plus obſcur & plus ſale, d'ou je conclus que la difference de couleur, s'il y en a qu'on trouve en comparant une plante vivante avec ſa repreſentation, peut proceder de la cauſe cy-deſſus mentionnée.

Quant à la Traduction Françoiſe, un de mes Amis, Docteur en Medécine & François, a bien voulu s'en donner la peine, à condition qu'ils ne ſercit pas nommé.